

## « Il n'est pas ici »...

Dans sa résurrection, comme bien souvent au long de son ministère, Jésus ne se trouve pas là où on le cherche ! Lorsque la ou les femmes arrivent au tombeau le dimanche matin, après le sabbat, de manière à rendre les honneurs au défunt, personne... Sauf, peut-être, un ou deux messagers qui leur disent explicitement : « Il n'est pas ici » !

La résurrection réside d'abord dans le vide, le constat d'une absence.

Cette absence peut être signalée par des anges, comme dans les évangiles synoptiques (Matthieu 28, 6 ; Marc 16, 6 ; Luc 24, 6) : dans ces récits, les messagers font office de guides pour des disciples qui sont bien perdus après la torture de leur Rabbi. Ils ont besoin d'aide-mémoire, de rappel, un peu comme nous qui avons besoin de lire et relire nos textes bibliques régulièrement pour nous rappeler la Bonne Nouvelle que nous avons déjà reçue.

Cette absence peut aussi être simplement là, à disposition des disciples qui passent et voient. C'est une absence à interpréter par soi-même, comme dans l'évangile de Jean, toujours plus mystérieux, toujours plus libre dans ses textes (Jean 20, 1-10). Pas d'indication, pas de guide, simplement des signes mis à disposition pour celles et ceux qui savent voir et croire.

L'observation du vide, avec ou sans explications, ne suffit pas : dans tous les évangiles, la résurrection s'accompagne d'une ou



plusieurs apparitions. Si la foi n'est pas encore survenue (Jean est le seul disciple pour qui l'absence suffit à faire naître la foi), retrouver Jésus ressuscité ôte le doute.

Aujourd'hui, nous n'avons plus le bénéfice des apparitions de Jésus ressuscité. Nous sommes, comme dit Jésus à Thomas, « heureux de croire sans avoir vu » (Jean 20, 29). Cela ne veut pas dire pour autant que nous ne pouvons pas être

témoins de résurrection ! Nous pouvons avoir mille et un signes de résurrection au quotidien : un sourire donné, un contact retrouvé, des proches qui se réconcilient...

Prêtons attention et souvenons-nous : Jésus ressuscité n'est pas où on l'attend... Joyeuses Pâques !

**Arthur Gerstlé-Joly**



## Les paradoxes de notre société

### *Le Billet d'Armand*

#### ***Le paradoxe des droits des enfants***

Les droits des enfants (moins de 18 ans) sont une belle idée qu'il est essentiel de promouvoir. Il faut lutter contre l'exclusion et les inégalités, favoriser l'inclusion, éradiquer la pauvreté, soutenir les parents dans l'éducation et la protection des enfants, endiguer les pratiques néfastes et violentes, écouter la parole des plus jeunes, veiller aux situations de handicap... L'UNICEF est la structure internationale chargée de faire valoir ces droits, mais c'est d'abord et avant tout l'affaire de tous.

Dans le cadre de cette juridiction, distinguons la protection externe par les institutions (l'État, l'école, les armées, etc.) et la protection interne au sein des familles. Dans les deux cas, il s'agit d'assurer le développement paisible de l'enfant, mais c'est sur les devoirs des parents que nous allons porter notre réflexion. Il existe une maltraitance parentale, mais la plupart des parents sont

heureusement soucieux du bonheur de leurs enfants.

Le droit doit être bien utilisé pour ne pas desservir celui qui en dispose. Or, en voulant protéger les enfants, n'a-t-on pas enlevé certains droits aux parents ? Comment les enfants comprennent-ils leurs droits à l'égard de leurs parents ? C'est une question qu'il faut poser aux enfants. Peut-on protéger quelqu'un contre celui qui est censé être le premier à le protéger et à le guider dans sa vie ?

La protection vise-t-elle la majorité aimante ou la minorité maltraitante ? C'est pourtant l'ensemble des adultes qui s'interrogent aujourd'hui sur la limite des droits des enfants.

On a donné des droits aux enfants sans les éduquer à l'utilisation de ces droits. On permet à un enfant de répondre à ses parents, à un adulte, à un enseignant, fort bien : mais à condition que la réponse ne soit pas

l'insolence. Il n'est pas toujours aisé pour les adultes de se positionner. Résultat : certains abandonnent et laissent faire. On rencontre des parents dans l'incapacité d'agir, et c'est le triomphe de l'enfant-roi. Certains sont totalement désorientés.

N'arrive-t-il pas d'ailleurs que ce soient les familles « traditionnelles », celles qui ont conservé la rigueur éducative transmise au fil des générations, qui maintiennent encore l'équilibre entre le droit de l'enfant et la responsabilité éducative des adultes ? Certains revendiquent, à tort ou à raison, une « éducation à l'ancienne ».

Concluons que, s'il est essentiel de promouvoir les droits des enfants, cela ne doit pas se faire au détriment des droits des adultes qui ont la charge de leur éducation.

***Le mois prochain, vous découvrirez le paradoxe des droits des enfants.***

*Armand Malapa*

#### **Le billet vert du mois**

##### ***STOP ! N'achetez plus de plastique !***



Quand vous achetez de l'EAU EN BOUTEILLE vous payez le plastique, pas l'eau de source gratuite.

Il y a bien des manières de rendre l'eau du robinet inodore et sans arrière-goût.

On peut investir (autour de 100 €) pour un filtre sur l'évier – la « bougie » intérieure en céramique et charbon se change tous les ans –, et sans aucun rejet à l'égout vous obtenez un litre d'eau purifiée en trois minutes (pour moi, j'utilise un filtre depuis

plus de dix ans, sans problème : je tiens le nom de la marque à disposition de toute personne intéressée).

On peut aussi verser un peu d'argile verte dans une carafe d'un litre, et quelques gouttes de citron, mais le plus économique, c'est de laisser l'eau à l'air libre dans une cruche : le chlore s'évapore et l'eau est bonne. Finie la corvée des packs d'eau et l'amoncellement des bouteilles vides dans les bacs de tri !

*Claudine Ducouret*

➤ ***Église Verte communique*** : le festival « Terre d'espérance » se tiendra le 4 mai au temple de Boissy-St-Léger : <https://rp.epudf.org/evenements/festival-protestant-terre-d-espérance/>



# En ce mois :

# *mars 2024*

## ***Nombreux rendez-vous importants pour notre communauté, tant sur le plan spirituel et religieux que sur le plan institutionnel.***

- 1) Le 10 mars à partir de 9 heures se tiendront nos **Assemblées générales**, celle de l'association culturelle « Église protestante unie de France, Paroisse réformée de Robinson » d'une part, et de l'association culturelle « Centre de Robinson » d'autre part.

Il s'agit de notre première AG d'Église reconnue conforme à la loi de 1905 selon les dispositions de la loi n° 2021-1109 du 24 août 2021 confortant le respect des principes de la République, dite « loi séparatisme ».

Tous ceux d'entre vous qui êtes inscrits comme membres de l'association culturelle recevrez par courrier postal votre convocation, accompagnée des tableaux des comptes annuels.

Vous aurez notamment à voter pour le renouvellement du Conseil presbytéral.

Si vous ne pouvez pas être présent, pensez à remplir le formulaire de procuration que vous trouverez joint à votre convocation, et à l'envoyer ou le déposer à la paroisse (36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry).

- 2) Le **carême** se poursuit, et nous atteindrons le moment phare de l'année chrétienne : du dimanche des **Rameaux** (24 mars) à **Pâques** (31 mars), en passant par les célébrations du **jeudi saint** et du **vendredi saint** (28 et 29 mars).

### **Recherche la Paix et poursuis-la (Psaume 34,15)**

#### **Nos églises et la non-violence**

Dans nos échanges « entre pasteurs », ces derniers temps, est revenue la manière dont nos communautés sont impactées par les guerres en cours (Ukraine, Gaza, RDC...) et leur retentissement dans la société française, alimentant des clivages ou des tensions déjà présents. Comment dans cette situation nos Églises proposent-elles, ou pas, des paroles ou des actes inspirés par la non-violence évangélique ? Pour y réfléchir ensemble, voici le programme des deux dernières conférences (mars).

- **Mardi 27 février, 20h30, Église Sainte-Bathilde**, 43 avenue du Plessis, 92290 Châtenay-Malabry (RER B Robinson), avec Christian Mellon, du CERAS, jésuite : comment nos Églises sont-elles présentes, ou pas, en paroles ou en actes, dans les situations de violence ou de guerre ? La promotion de la non-violence est-elle encore d'actualité ? Églises "locales" et Église universelle, même combat pacifique ?
- **Vendredi 15 mars, 20h30, Église Mennonite**, 247-249 av. de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry (tram T10 arrêt Théâtre la Piscine), avec Neal Blough, un paroissien mennonite et professeur émérite en Histoire de l'Église à la FLTE : histoire de la naissance des Églises anabaptistes. Comment la non-violence marque-t-elle leur vie aujourd'hui ? Peut-elle nous inspirer ?
- **Vendredi 22 mars, 20h30, au Temple (EPUF) de Robinson**, 36 rue Jean-Longuet, 92290 Châtenay-Malabry (RER B Robinson + bus 294 arrêt "prés hauts"), avec Rodolphe Roy-Larenty, paroissien de l'EPUF : considérations sur la non-violence à partir du livre biblique d'Amos, chapitre 9. Enracinement biblique de la pratique de la non-violence au quotidien, dans le rapport entre soi et Dieu.

A. Gerstlé-Joly

#### **Erratum**

Noam, arrière-petit-fils de Gisèle Berthon, est né de Coline Akchar et d'Ulysse Vincent. Les noms de famille des deux parents avaient été intervertis par erreur dans *Allô 702* de janvier, p. 3.



## Conseil Presbytéral du 6 février 2024

À l'adresse du conseil presbytéral présent et futur, notre pasteur lit et commente les ultimes conseils prodigués par Paul au jeune Timothée (2 Timothée 4). Paul a le sentiment d'avoir montré l'exemple. « Annonce la parole de Dieu, insiste toujours... corrige les erreurs... encourage avec patience... »

Après approbation du compte rendu du CP du 10 janvier, répartition des tâches des cultes du mois et mise au point du calendrier de mars, le conseil se penche sur la **préparation de l'Assemblée générale cultuelle du 10 mars prochain :**

Notre trésorière, Véronique Cordey, présente les tableaux des finances. Après examen, quelques précisions mineures sont introduites et le conseil accepte unanimement de soumettre ces documents (comptes de 2023 et budget de 2024) à l'approbation de l'AG.

Antoine Jaulmes se charge du rapport moral, qu'il fera circuler parmi les membres du CP avant impression.

Véronique Cordey a mis à jour la liste des adhérents de l'association cultuelle. Les bulletins de vote pour le renouvellement du conseil presbytéral comprendront tous les noms des conseillers, anciens et nouvellement présentés, sauf ceux

des deux conseillers élus en 2023 (Annick Collura et Lauren Metzger). Armand Malapa se charge de préparer le PowerPoint à projeter à l'AG.

Antoine Jaulmes rédigera les convocations ; le routage des envois est prévu pour le 20 février.

### **Parmi les événements récents,**

on rappelle la décision prise à la journée du CP (13 janvier) de l'envoi d'un courrier aux anciens adhérents éloignés.

Les Entretiens de Robinson se déroulent au mieux, malgré la panne de chaudière ! Le sujet de l'année (« Identités ouvertes ou repli identitaire ? ») et le titre de la troisième conférence, qui se fonde sur une lecture de la Torah, a suscité la proposition d'un « Coin du feu » d'élargissement de la question à une lecture du Coran (proposition à finaliser).

La veillée de prière œcuménique du 19 janvier à l'église de Sceaux aurait mérité une plus forte participation.

### **Parmi les événements à venir,**

on précise l'initiative œcuménique des trois conférences de Carême proposées à Châtenay, « Recherche la paix et poursuis-la » (voir supra p. 3), et on liste trois propositions de causeries au « coin du feu » (sur l'association Mirp accompagnant les

cadres en recherche d'emploi, sur le « linge de Turin », sur l'identité dans le Coran).

Marc Faba nous apporte un fanion « Église verte », mouvement où nous confortons notre grade de « Cep de vigne ». Le CP acte l'ouverture occasionnelle de nos locaux, sur demande, à l'association « Transition écologique Châtenay-Malabry ». Nous pourrions également relayer l'annonce des activités de cette association locale.

**Au chapitre des travaux,** la chaudière ayant été remplacée il reste à la rendre opérationnelle. Le Conseil décide de se passer d'un diagnostic de performance énergétique, inutilement coûteux. En vue de couvrir d'un toit l'escalier conduisant du hall du temple à la terrasse du presbytère, Marc Faba est chargé de solliciter l'entreprise qui vient de rénover les portes, fenêtres et puits de lumière du temple.

**Finances :** les rentrées de janvier 2024 sont très faibles, soit seulement 2730 €... et il y a les travaux à payer!

Enfin, en guise de méditation finale, le pasteur lit 3 versets d'un psaume qui dit l'appui de Dieu dans l'adversité.

*R. P.*

À NOTER : La date de Pâques a été fixée par le concile de Nicée en 325 : la fête se tient le premier dimanche qui suit la première pleine lune après le 21 mars. Elle tombe entre le 22 mars et le 25 avril.

En 2024, la première pleine lune après le 21 mars a lieu 25 mars, donc Pâques sera le 31 mars.

*E. Rogier*

# L'accueil de l'étranger : problème d'identité ou question d'humanité ?

*par Henry Masson, Président de la Cimade, le 28 janvier*

Henry Masson admet la répugnance que chacun peut éprouver devant des manières étrangères. Même le Christ put la ressentir à l'égard de la Syro-phénicienne (Mc 7.24-30), mais il passa outre ce rejet devant la foi de la femme. À la fois hôte et ennemi, *hospes* et *hostis*, deux mots de même étymologie en latin, l'étranger est selon la loi mosaïque protégé au sein du peuple, mais en butte aux massacres quand il s'agit de voisins hostiles. Dans notre pays, sa stigmatisation vint de ce que, Juif, indigène ou miséreux, on le soupçonna de menacer l'emploi, la patrie ou l'hygiène. Il y eut toujours beaucoup d'étrangers en France, mais les vraies difficultés remontent à la naissance du nationalisme, en un temps de faible croissance démographique. Jaurès soulignait déjà qu'« il n'y a pas de plus grave problème que celui de la main d'œuvre étrangère », et qu'il s'impose de le prendre à bras-le-corps.

Henry Masson brosse alors l'histoire des vagues d'immigration successives qui, avant, pendant et après la guerre 14-18, permirent l'industrialisation du pays, sa défense victorieuse et sa reconstruction à un moment où affluaient les réfugiés de Russie, d'Arménie, d'Autriche... Lors de la *Retirada*, 500.000 Républicains espagnols furent accueillis en France et c'est alors que naquit le premier camp géré par la Cimade. Avec 6% d'étrangers sur son sol en 1931, la France commençait dès 1932 à fixer des quotas d'accueil. À la Libération, l'État prit le relais des capitaines d'industrie pour gérer les flux : brutalité policière après les accords d'Évian qui autorisaient une libre circulation depuis l'Algérie, protection judiciaire quand la gauche vint au pouvoir et créa les Centre de rétention

administrative (1981), non sans ce réalisme qui résonne dans la phrase, souvent tronquée, que Michel Rocard prononça d'abord devant la Cimade : « La France ne peut pas accueillir toute la misère du monde, mais elle doit en prendre fidèlement sa part ». Depuis la crise de 2009, hélas, les politiques s'enferment dans les injonctions de l'extrême-droite sous le prétexte d'en limiter l'influence, pour un traitement de plus en plus policier de la question.

Henry Masson fait le point à la fois sur les statistiques de la présence étrangère en France en 2021 et sur la "part" que le pays prend aujourd'hui à l'accueil de nouveaux migrants. Si la France compte 7 millions d'immigrés (dont 2,5 millions naturalisés et 800.000 nés en France), elle se ferme et représente désormais une destination de moins en moins prisée par les candidats à l'immigration, alors même que la guerre est à nos portes et que le nombre de migrants dans le monde (280 millions) a quasi doublé depuis 2000. Avec la crise climatique et le chaos international, le flot est loin de s'arrêter. On connaît le résultat de notre politique : une hécatombe sur les mers, le manque de main d'œuvre, et des dépenses absurdes pour la gestion policière des migrants.

Le conférencier introduit alors l'action de la Cimade ("Comité Inter-Mouvement Auprès Des Évacués"). Il s'agissait, en 1939, d'évacuer tous ceux qui résidaient entre la frontière allemande et la ligne Maginot. On créa pour eux des camps où des mouvements protestants (Madeleine Barot, Marc Boegner...) vinrent apporter un soutien moral. Ces camps, vidés dès l'armistice, se remplirent ensuite des victimes de Vichy et ne

désempirent pas après la guerre, au fil de la décolonisation et des tragédies du monde. Madeleine Barot, secrétaire générale de la Cimade de 1940 à 1956, y pérennisa une vigilance juridique, pour des actions de résistance, d'assistance et de solidarité – ainsi pour les Chiliens après la chute d'Allende. Enracinée dans le protestantisme, c'est pourtant une œuvre laïque, dans l'Outre-mer, dans les camps de rétention et dans les prisons. Elle gère un centre d'hébergement à Massy, un atelier de cuisine à Béziers, le centre Frantz Fanon d'aide psychologique aux exilés à Montpellier. Elle assure la formation de traducteurs et des personnels hospitaliers pour l'accueil des étrangers. Pragmatique, prospective, utopique par volonté, elle milite pour la régularisation de toutes les personnes déjà présentes en France et intégrées.

La toute récente loi sur l'immigration, la 21<sup>ème</sup> depuis 1993, discutée juste après l'assassinat de Dominique Bernard et les anathèmes jetés contre la Cimade à cette occasion, menace le droit, ne règle aucun problème et en créera beaucoup d'autres. Et cela alors qu'il est impossible de juguler l'immigration quand l'Afrique double sa population et que celle de l'Europe diminue. Il faut bien aussi que des étrangers présents sur notre sol trouvent à manger, même quand on leur interdit de travailler.

Calais, l'ONU, la crise migratoire à Mayotte, la dématérialisation des démarches administratives... bien des questions sont enfin posées à l'orateur, qui déplore une logique folle actuellement à l'œuvre.

*Renée Piettre pour le compte rendu*

## Identité, altérité et humanité : que dit la Torah ?

par le rabbin Gabriel Hagai, le 11 février

Fidèle à la tradition de l'humour juif, Gabriel Hagai a ouvert sa conférence par une petite histoire opposant la contrition affichée par des notables religieux en prière à leur morgue à l'égard d'une personne qui, socialement, à leurs yeux « n'est rien ». Par contraste, au long de son exposé, G. Hagai a fait la démonstration qu'il est absolument possible, dans la sphère hébraïque, de se vivre comme croyant et d'enseigner sa foi sans s'enfermer dans un positionnement rigide, dogmatique et générateur d'exclusion.

L'identité du peuple juif joue un rôle important dans le déroulement de son Histoire Sainte.

Le premier questionnement de G. Hagai porte sur la Torah : pourquoi le livre ne s'ouvre-t-il pas d'emblée sur les commandements divins ? C'est qu'il était nécessaire de donner un contexte à cette Parole divine qui allait être adressée au peuple. La Genèse permet de situer cette Parole et d'amorcer une réponse aux questions « Qui est le Dieu qui nous parle ? » et « Quel est le peuple auquel il s'adresse ? » Donnée au peuple au cours de sa longue marche vers la Terre promise, la Torah est un chemin, elle épouse un exode qui passe par le désert, elle propose une guidance, elle trace une voie.

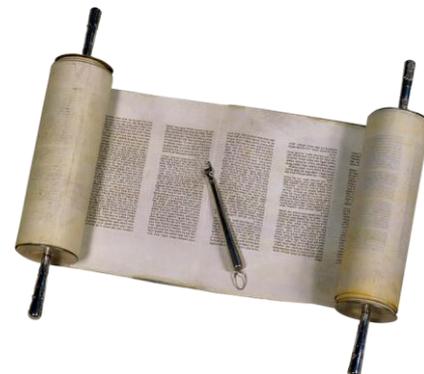
En ce qui concerne l'identité juive, G. Hagai a insisté sur le fait que la religion juive était et est une religion particulière et qu'elle n'a jamais eu la prétention d'être universelle : YHWH s'adresse à son peuple comme à une famille. Il a également souligné qu'il n'y a pas de prosélytisme juif : pour être reconnu juif, la filiation par la mère, le mariage ou l'adoption sont les seules voies possibles. La Torah contient pourtant des préceptes qui

sont donnés comme universels, les lois noachiques de l'alliance primitive (Genèse 9) : foi en la Providence, respect de la vie animale et humaine, « laisser croître et multiplier ».

Même selon la loi mosaïque, toute personne qui agit selon le bien, dans la tradition qui est la sienne, pourra se présenter devant Dieu au même titre que les Juifs. Le peuple élu n'est pas le seul à avoir accès à Dieu, il emprunte une voie qui lui est propre, mais le message ne lui appartient pas de façon exclusive. « Notre chemin de vérité n'exclut pas la vérité des autres. » Toutes les vérités humaines sont relatives et s'inscrivent au sein de la vérité absolue qui est le propre du divin. Pour les juifs, cet absolu divin est créateur et porteur de vie, mais le Dieu unique nous parle à tous par sa création. Il y a donc nécessité de respecter la spiritualité de l'autre. La maturité spirituelle implique précisément d'être capable d'accepter l'altérité et la légitimité de la voie de l'autre. Une religion authentique se juge par les saints et les saintes qu'elle produit.

Le Dieu qui figure dans la Torah est, par sa créature Adam, le père de tous les humains, afin que nul ne puisse se prévaloir du fait que son Dieu soit plus grand que celui des autres. Les humains sont tous membres d'un seul corps dans la conscience divine. Là se joue la sacralité de la vie humaine en tant qu'elle est reliée au divin, créée « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Chaque être humain est Adam. La responsabilité de tous envers tous est un principe absolu : « l'autre est un autre moi-même ». La Torah est basée sur l'Amour. « Ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ne le fais pas à l'autre. »

Par opposition à cet esprit d'amour, le littéralisme peut s'avérer être une haine de l'autre.



Dernier point abordé par le conférencier : la position de l'État israélien. La création de l'État d'Israël n'a pas été envisagée en fonction d'une identité religieuse, mais d'une identité strictement laïque ; le mouvement sioniste dont elle est issue était de nature politique. La religion n'a pas été convoquée dans la définition de cet État. L'identité juive qu'il revendique depuis, avec les dérives que l'on connaît, est strictement nationaliste.

En conclusion, G. Hagai nous a invités à imaginer un autre paradigme pour la Terre sainte actuellement embrasée par la haine de l'autre : le paradigme d'une société qui donne toute sa dignité à chaque être humain, quelle que soit son appartenance. Il a conclu par cette citation de Cheikh Ibrahim : « Les clés de la paix mondiale se trouvent à Jérusalem ». La paix, c'est l'amour.

*Patricia Landry-Scellier pour le compte rendu*



j'ai lu, j'ai aimé

## Le chemin des femmes

Michelle Perrot

Robert Laffont, Coll. Bouquins, septembre 2019 – 1141 pp.

Ce pavé pourrait paraître un peu indigeste. Mais ce n'est pas un seul bloc : il est composé de divers ouvrages plus ou moins longs, rédigés à plusieurs moments de la longue carrière de M. Perrot (née en 1928), dont sa propre ego-histoire en "ouverture" : "L'air du temps".

Son intérêt pour l'histoire n'est pas a priori une vocation affirmée. Elle est plutôt éprise de liberté, celle de penser par elle-même, mais incertaine de la suite de ce qu'elle entreprend. Ce qui n'est pas surprenant, alors que la plupart de ses condisciples qui commencent des études universitaires sont aussi indécises : en tant que filles de la bourgeoisie, même intelligentes, voire brillantes, elles ne s'y adonnent qu'en en faisant un sas d'attente avant de se lancer dans le seul véritable projet de vie que leur milieu attend d'elles : un beau mariage.

Mais Michelle n'est pas pressée, selon le conseil de son père (un peu féministe à sa manière), de « se mettre trop tôt un homme sur le dos », et à force de butiner çà et là des cours d'histoire à la Sorbonne et des conférences conseillées par des camarades ou par des profs, elle prend goût à l'histoire, et, en parallèle, avec l'Histoire qui poursuit son cours (fin de la guerre, début de la reconstruction et de la guerre froide). Elle se construit un statut de professeur d'histoire dans un lycée, bientôt nommée à Caen et mariée à un camarade d'études de son âge, et non à un brillant avocat ou médecin d'une bonne décennie de plus.

Bientôt, alors que l'enseignement supérieur se réorganise et invente le CNRS, certains de ses anciens professeurs se souviennent d'elle et font appel à ses qualités d'expression et de clarté pour des articles et des conférences concernant le monde ouvrier, alors considéré comme le sujet à creuser en vue d'une thèse d'État.

Une quinzaine d'années plus tard, elle retrouve presque par hasard l'un des centres d'intérêt qui l'avaient attirée plus jeune (et qui semblait alors dénué de valeur) : le rôle des femmes dans l'histoire. Alors elle est sollicitée pour participer à de grands projets comme L'histoire de la vie privée avec Georges Duby et Philippe Ariès, et peu après à L'histoire des femmes en Occident. Ceci avec, en parallèle, de nombreux ouvrages plus personnels et notamment des biographies de femmes « invisibilisées », mais hautement caractéristiques de la vie de travail et d'engagement qui est celle des femmes du XIXe et du XXe siècle. Maintenant, c'est toute une (ou deux) génération(s) d'historiennes qui ont été formées et enthousiasmées pour continuer ces recherches.

Sylvette Bareau

|    | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J | K | L |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1  | M | E | T | A | M | O | R | P | H | O | S | E |
| 2  | A | R | R | I | E | R | E | S |   | M | O | N |
| 3  | T | R | E | M | B | L | E | M | E | N | T | S |
| 4  | E | A | S |   |   |   | R | E | M | I |   |   |
| 5  | R | T | S |   | K | A |   | A | U | B | S | A |
| 6  | N | I | E | R | E | N | T |   |   | U | A | R |
| 7  | E | Q | U | I | L | I | B | R | I | S | T | E |
| 8  | L | U | S |   | V | C |   | O | E |   | A | N |
| 9  | L | E | E |   | I | E | L | T | S | I | N | E |
| 10 | E | S | S | E | N | T | I | E | L | L | E | S |

Solution des mots croisés de février

## Lectures bibliques quotidiennes de mars 2024

| Date  | Lectures   | Psaumes                   |
|-------|--|---------------------------|
| V 1   | Ephésiens 3.1-13   | 69                        |
| S 2   | Ephésiens 3.14-21  | 70                        |
| D 3   | Ephésiens 4.1-16<br>Exode 20.1-17<br>1 Corinthiens 1.22-25<br>Jean 2.13-25       | 19                        |
| L 4   | Ephésiens 4.17-32  | 71                        |
| Ma 5  | Ephésiens 5.1-20   | 72                        |
| Me 6  | Ephésiens 5.21-6.9   | 73                        |
| J 7   | Ephésiens 6.10-24  | 74                        |
| V 8   | 2 Chroniques 1.1-17  | 75                        |
| S 9   | 2 Chroniques 1.18-2.17   | 76                        |
| D 10  | 2 Chroniques 3.1-17<br>2 Chroniques 36.14-23<br>Ephésiens 2.4-10<br>Jean 3.14-21 | 137                       |
| L 11  | 2 Chroniques 4.1-5.1   | 77                        |
| Ma 12 | 2 Chroniques 5.2-6.2   | 78.1-39                   |
| Me 13 | 2 Chroniques 6.3-21  | 78.40-72                  |
| J 14  | 2 Chroniques 6.22-42   | 79                        |
| V 15  | 2 Chroniques 7.1-22  | 80                        |
| S 16  | 2 Chroniques 8.1-18  | 81                        |
| D 17  | 2 Chroniques 9.1-31<br>Jérémie 31.31-34<br>Hébreux 5.7-9<br>Jean 12.20-33        | 51                        |
| L 18  | 2 Chroniques 10.1-19   | 82                        |
| Ma 19 | 2 Chroniques 11.1-23   | 83                        |
| Me 20 | Jean 11.1-16   | 84                        |
| J 21  | Jean 11.17-37  | 85                        |
| V 22  | Jean 11.38-57  | 86                        |
| S 23  | Jean 12.1-11   | 87                        |
| D 24  | Jean 12.12-19<br>Esaïe 50.4-7<br>Philippiens 2.6-11<br>Marc 11.1-10              | 22<br><i>Rameaux</i>      |
| L 25  | Jean 12.20-36  | 88                        |
| Ma 26 | Jean 12.37-50  | 89                        |
| Me 27 | Jean 13.1-38   | 90                        |
| J 28  | Jean 14.1-14<br>Exode 12.1-14  | <i>Jeudi Saint</i>        |
| V 29  | Jean 14.15-31<br>Esaïe 52.13—53.12   | <i>Vendredi Saint</i>     |
| S 30  | Jean 15.1-17<br>Esaïe 55.1-13  |                           |
| D 31  | Jean 15.18-16.4<br>Actes 10.10.34-43<br>Colossiens 3.1-4<br>Marc 16.1-8          | 118.1-16<br><i>Pâques</i> |

## CALENDRIER DE mars 2024

|               |              |   |
|---------------|--------------|---|
| Vendredi 1er  | 20h30        | Préparation du Vendredi saint avec catholiques et mennonites (au temple)  |
| Dimanche 3    | 10h30        | Culte avec sainte cène<br>Club biblique   |
| Mardi 5       | 19h          | Bureau du Conseil presbytéral   |
| Mercredi 6    | 20h30        | Comité de rédaction d'Allô 702  |
| Vendredi 8    | 19h          | KT croc'  |
| Dimanche 10   | 9h           | Assemblées générales  |
| Mardi 12      | 20h          | Conseil presbytéral (ancien et nouveau CP réunis)<br>Avec élection du Bureau et des délégués (au Consistoire et au Synode régional) |
| Mercredi 13   | 16h          | Rencontre (goûter) de l'amitié  |
| Vendredi 15   | 18h<br>20h30 | Café philo<br>Conférence, « Nos Églises et la non-violence » (2), Église mennonite**  |
| Dimanche 17   | 10h30        | Culte avec sainte cène  |
| Lundi 18      | 20h          | Groupe du christianisme social***   |
| Mardi 19      | 20h45        | La Bible pour les nuls (sur zoom)*  |
| Mercredi 20   | 15h<br>19h   | Groupe biblique<br>Réunion du GAIC  |
| Vendredi 22   | 20h30        | Conférence, « Nos Églises et la non-violence » (3), temple de Robinson **   |
| Samedi 23     | 10h30        | Atelier de théologie  |
| Dimanche 24   | 10h30        | Fête des Rameaux : culte des familles   |
| Jeudi 28      | 19h          | « Seder » (repas) du jeudi saint  |
| Vendredi 29   | 19h          | Veillée du Vendredi saint   |
| Dimanche 31   | 10h30        | Culte de Pâques   |
| Mardi 2 avril | 18h          | Bureau du Conseil presbytéral   |

\* Sur zoom : <https://vu.fr/okzT>

\*\* Voir *supra* p.3

\*\*\* Le groupe prépare une journée de réflexion pour octobre

### Association culturelle

**Pasteur** : Arthur GERSTLE-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : [arjoly.p@gmail.com](mailto:arjoly.p@gmail.com)

### Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : [antoinejaulmes@msn.com](mailto:antoinejaulmes@msn.com)

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : [vcordey@club-internet.fr](mailto:vcordey@club-internet.fr)

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

### Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél : 06 78 40 43 03 Mail : [persofortin@aol.com](mailto:persofortin@aol.com)

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : [pat.rolland92@gmail.com](mailto:pat.rolland92@gmail.com)

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

### Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58

Permanence pastorale tous les  
jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

[www.epuf-robinson.org](http://www.epuf-robinson.org)

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEdV>

ID de réunion : 890 0318 5823

code secret : 469763



Éclaireuses  
Éclaireurs  
UNIONISTES  
de FRANCE

**Cadre local**  
Magali Jamet:

[magmat77@yahoo.fr](mailto:magmat77@yahoo.fr)

**Responsable Louveteaux**

Matthieu Rakotonirina : 06 51 32 81 55

[matt.rakotonirina@icloud.com](mailto:matt.rakotonirina@icloud.com)

**Responsable Éclaireurs**

Thibaud Rezzouk : 06 51 96 73 78

[thibaud.rezzouk@gmail.com](mailto:thibaud.rezzouk@gmail.com)

**Responsable Aînés**

Magali Jamet:

[magmat77@yahoo.fr](mailto:magmat77@yahoo.fr)

702

Bulletin d'information de la paroisse  
réformée de Robinson  
Eglise Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : mars 2024

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Richard Duc

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement 1 an : 18 €

Abonnement de soutien : 30 €